

En voyage scolaire à Cuenca, les collégiens vont se transformer en vrais reporters

Quatre classes de 4e du collège Charles-Mozin sont parties dimanche en voyage scolaire à Cuenca en Espagne. Une de leurs missions sur place est de rédiger des articles pour le journal municipal trouvillais.

En mars 2023, Trouville-sur-Mer et la Ville de Cuenca, en Espagne, déclaraient leur amitié et leur intention d'œuvrer à un rapprochement mutuel dans les domaines culturel, patrimonial, scolaire, gastronomique, sportif... Cette déclaration d'amitié est assortie de plusieurs échanges et notamment un voyage scolaire pour 48 collégiens de Mozin.

Les élèves hispanisants de quatre classes de 4e du collège Charles-Mozin sont partis dimanche matin. 1 458 kilomètres plus tard, les collégiens et leurs accompagnateurs ont débarqué à Cuenca pour une semaine culturelle en Espagne. Au programme de cette escapade en terre ibérique la visite de Cuenca, bien sûr mais aussi une journée dans la capitale du royaume espagnol, Madrid. Un séjour hautement culturel que les élèves, très préparés, attendaient avec impatience.

Apprentissages et échanges au cœur du voyage

L'objectif de ce voyage scolaire est de permettre aux jeunes participants de découvrir la ville de Cuenca, en Castille, ainsi que Madrid, à travers des expériences culturelles et artistiques. Ce programme, concocté par Nancy Van Colen, leur professeur, et Sylvie Ancelot, vice-consule d'Espagne, repose sur l'exploration de nouvelles formes d'expression au sein de lieux d'apprentissage et d'échanges dédiés à l'art contemporain (ateliers, visites d'expositions, et initiation à la création plastique avec des outils et matériaux des beaux-arts).

À la veille du départ, dans une classe au second étage de l'établissement, Coralie Leforestier, principale de l'établissement rappelle quelques règles élémentaires et insiste sur le rôle que les jeunes collégiens auront à jouer pendant leur séjour : « **Vous serez les ambassadeurs du collège et je vais vous confier une mission : être des reporters, des envoyés spéciaux de Trouville pour rendre compte de votre séjour.** »

Des envoyés spéciaux formés par un pro

Les élèves ont été investis d'une mission: réaliser un reportage sur leur voyage qui sera publié, dans le journal municipal *La Mouette*. Une sorte d'échange de bons procédés quand on sait que pour rendre ce projet accessible à tous, aucune participation financière n'a été demandée aux familles.

Afin de bien remplir le contrat tacite passé avec la Ville, une partie des collégiens a reçu une formation expresse qui devrait permettre de les transformer en reporters, loin de la notion de simples touristes.

Vendredi, Vincent Vanderstuyf, ancien journaliste et directeur de communication de la Ville, a rencontré une partie des élèves pour les préparer à leur tâche. «**J'attends de vous que vous me fournissiez des images, des textes et même des vidéos. Vous disposerez d'une page dans La Mouette, le journal municipal. Et comme nous sommes à l'ère du numérique, nous pourrons partager sur les réseaux sociaux ce que nous n'aurons pas pu publier**» leur a expliqué Vincent avant de passer aux principes du journalisme: «**être curieux et ouvert, ne pas hésiter à discuter et échanger avec les gens que vous allez rencontrer.**» Le journaliste leur a même suggéré de nommer un chef d'édition dont le rôle sera de coordonner, chaque soir, les tâches de chacun pour les reportages du lendemain.

Les reporters en herbe prêts pour leur mission

Assise au deuxième rang de la salle de classe, Adeline semble très motivée. Pour deux raisons. Sa tante habite Cuenca et lors de la première partie de sa scolarité en Belgique, la collégienne a déjà participé à un projet avec des journalistes. La jeune fille de 15 ans rassure son voisin, Izak. Le garçon de 14 ans espère réaliser de jolis clichés mais redoute un peu son premier reportage. «**On va voir si on peut faire un groupe à deux**» décident les deux adolescents.

Et lorsque quelques rangs plus loin, Morgan interroge les adultes: «**Si notre vidéo fait beaucoup de vues sur les réseaux, est-ce que nous pourrions avoir une récompense?**», la voix d'un de ses camarades lui offre une réponse inattendue: «**La récompense, c'est le voyage.**» Le silence qui a suivi, assorti d'un sourire entendu des adultes, traduisait leur approbation.

Sophie QUESNEL

